

ABONNEMENTS & ANNONCES
Le numéro 5 Centimes
TOUS LES JOURS SIX et HUIT pages

LE NUMÉRO 5 Centimes

ÉDITION DU MATIN
BUREAUX & RÉDACTION
ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléph. 554 et 1070
TOURCOING, 33, rue Carnot, Téléphone 1240

LE NUMÉRO 5 Centimes

TARIF D'ABONNEMENTS
AGENCE PARTICULIÈRE A PARIS, 20, rue POISSONNIÈRE

LA COURSE BRUXELLES-ROUBAIX

La main-d'œuvre indigène en Afrique

Cette question reste en permanence à l'ordre du jour. Dans nos possessions africaines où l'on avait importé des coolies chinois on a renoncé à cette méthode d'exploitation minière et les derniers travailleurs jaunes ont regagné dernièrement le Ciel-Ste-Empire. On se trouve donc en présence de noirs seulement et du faible contingent d'ouvriers de race blanche que l'on peut recruter là où le blanc peut être employé. Il s'ensuit que, pour la zone inter-tropicale, il n'y a d'autres ressources que l'indigène et les conditions d'exploitation de cette main-d'œuvre préoccupent les sociétés concessionnaires et sollicitent l'intervention législative des Etats de l'Europe qui se sont partagé le continent africain.

Désordres militaires en Chine

L'armée contre le Gouvernement
London, 5 mai. — D'après un dépêche de l'Agence Extrême-Orient, le gouvernement chinois est en butte à de graves difficultés avec l'armée.
Des faits graves, et soigneusement cachés, viennent de se produire. A Hanchinon, la capitale, un complot a été ourdi pour provoquer le soulèvement de la garnison et exiger la convocation de l'Assemblée nationale.
Mais le gouvernement en fut averti. Il ordonna une inspection générale des armes. Pour cette inspection, les fusils sont déposés dans un bâtiment de la garnison et le capitaine chargé de cette opération et ses assistants de chaque fusil une pièce nécessaire pour le tir.
De cette manière, la garnison a été désarmée.
Mais on n'a pas osé s'élever contre les organisateurs du complot.

TERRIBLE SINISTRE AU JAPON

UNE VILLE INCENDIÉE
Huit mille maisons incendiées
Seize morts; Nombreux blessés
London, 5 mai. — On mande de Kobi au Morning Leader que la ville d'Amori a été dévastée par le feu.
Huit mille maisons ont été détruites, trente mille personnes sansabri; les dégâts sont évalués à deux millions de livres sterling.
Il y a seize morts; les blessés sont nombreux.
Un vapeur français perdu sur les côtes d'Islande
London, 5 mai. — On mande de Reikjavik au Lloyd que le vapeur français « Ondine », a été naufragé sur la côte sud, est totalement perdu avec sa cargaison. Tous les hommes sont sauvés.
L'équipage est sauvé

Le plus jeune député de France

M. Chauvin-Servinière, dont nous publions la photographie, est assurément l'un des plus jeunes députés qui vont siéger dans la nouvelle Chambre.
Elu député de la Sarthe le 21 avril dernier, il a un peu plus de 23 ans et exerce la profession d'avocat.
Il est le fils de M. Chauvin-Servinière, qui fut mêlé à l'affaire Dreyfus et dont on n'a pas publié la mort mystérieuse survenue en chemin de fer un peu avant la révision du procès.

A l'Exposition de Bruxelles

L'inauguration officielle de la section française aura lieu le 16 mai
Bruxelles, 5 mai. — La section française de l'Exposition de Bruxelles sera inaugurée officiellement le 16 mai prochain par MM. Jean Dupuy, ministre du Commerce et de l'Industrie, Rual, ministre de l'Agriculture, et Teillier, ministre des Colonies. Les ministres partiront de Paris le dimanche 15 mai. Le soir, dîner offert par le ministre de l'Industrie et du Travail de Belgique.
Le 16 au matin, visite de la section française et déjeuner offert par M. Beau, ministre de France à Bruxelles.
A trois heures, inauguration de la section française, continuation de la visite de la section. Le soir, banquet offert par la section française sous la présidence de M. Jean Dupuy.
Le 17 mai, visite de la section française par le roi et la reine de Belgique, les ministres français accompagneront les souverains dans leur visite.
L'INAUGURATION DE LA SECTION COLONIALE FRANÇAISE
Discours de MM. Schaub et Hubert, ministre du Travail de Belgique
Bruxelles, 5 mai. — L'inauguration de la section coloniale française de l'Exposition de Bruxelles a eu lieu aujourd'hui, à trois heures.

Le crime de la rue Botzaris

LE MYSTÈRE ÉCLAIRCI. L'ASSASSIN D'ELISA VANDAMME ARRÊTÉ. IL AVOUÉ SON CRIME
Paris 5 mai. — Après deux mois de recherches, M. Hamard, chef du service de la Sûreté, a arrêté le meurtrier d'Elisa Vandamme. Après un interrogatoire qui a duré toute une nuit, le magistrat a pu obtenir, ce matin, les aveux de l'assassin.
On se rappelle que, le 1er mars, on découvrit, dans un terrain vague de la rue Botzaris, une tête de femme fraîchement coupée et, en moins de quarante-huit heures, les inspecteurs du service de la Sûreté, établirent l'identité de la victime : une jeune femme de dix-neuf ans, Elisa Vandamme, demeurant dans un hôtel meublé, passage Julien-Lacroix.
Toutes les recherches faites par la police pour découvrir et le lieu où le crime avait été commis et la partie principale du corps de la victime étaient jusque-là demeurées sans résultat. On découvrait seulement, quinze jours après, deux débris humains, deux mains de femme qui furent reconnues pour avoir appartenu au corps d'Elisa Vandamme.
Malgré le peu de succès des investigations, les inspecteurs de la Sûreté ne se décourageaient pas. Depuis la découverte du crime, les agents de M. Hamard ne cessaient, en effet, de rechercher l'assassin de cette malheureuse fille.
En continuant leurs recherches, les inspecteurs de la Sûreté apprirent, ces jours derniers, que des locataires de la maison portant le numéro 40, rue des Maraîs, possédaient des renseignements précieux, mais que jusque-là ils avaient cru devoir garder pour eux.
Longuement interrogés, ces personnes se décidèrent à parler. On signala au chef de la Sûreté, dans cet immeuble, qui est très vaste, bien construit et bien habité, la présence, au cinquième étage, dans un logement donnant sur la cour, d'un jeune homme vivant seul et dont les allures bizarres avaient attiré l'attention.
Ce garçon qui se disait d'origine corse n'avait en aucune façon l'accent méridional.
M. Hamard le fit appeler à son cabinet, deux fois d'Orléans, pour lui demander son état-civil. Tout en causant, le chef de la Sûreté se rappela la physionomie de cet individu et le brûla-pourpoint il lui dit :
« Mais je vous connais, vous êtes déjà venu ici, vous ne vous appelez pas Antoine Vincenzini ».
En effet, après quelques instants de recherches dans les dossiers de la Sûreté, on établit que cet homme avait déjà été arrêté, en 1901, pour vol qualifié. Il avait alors été remarqué avec plusieurs individus qui volèrent avec effraction pour 70.000 francs de titres à une vieille rentière de cette localité.
Connu alors sous le nom patronymique de Ferdinand, il fut condamné à cinq ans de travaux forcés le 20 juin 1902, pour vol qualifié, puis envoyé à l'île de Ré, puis à Cayenne, où il accomplit ses cinq années de bagnes.
Mais, tenu en vertu de la loi de rester en réclusion pendant cinq ans dans cette colonie, il subit plusieurs punitions administratives. Le 10 février 1908 il s'évada, gagna la Guyane hollandaise, puis la Venezuela et résida pendant quelque temps à Rio-de-Janeiro.
Les désirs de sa vie se réalisèrent, après avoir rassemblé un petit pécule, il revint en France au mois de novembre 1905. Il travailla chez un menuisier du quai Valmy, et logea sous le nom de Vincenzini dans un hôtel, 26, rue des Vinaigriers. Quelque temps après il se mit dans ses meubles et loua la petite chambre qu'il occupa 40, rue des Maraîs.
Cette chambre est meublée d'un lit en cuivre, d'une petite table et de deux chaises.

BULLETIN

Un incendie a détruit, au Japon, la ville d'Aomori. Trente mille personnes ont été atteintes. Il y a seize morts et de nombreux blessés.
Dimanche a eu lieu, à l'Exposition de Bruxelles, l'inauguration de la section coloniale française.
Le mystère de la rue Botzaris est éclairci. L'assassin d'Elisa Vandamme a été arrêté. Il a avoué son crime.
La journée de jeudi a été calme à Dunkerque. L'information de l'Humanité d'après laquelle le retour du 85^e de ligne dans son casernement avait été ordonné, parce que les soldats fraternisaient avec les grévistes, est formellement démentie.
La course Bruxelles-Roubaix a été gagnée par le coureur belge Vandenberghe.
Mort du général Raizon
Limoges 5 mai. — On annonce la mort, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, du général du brigade en retraite Raizon.
Il était commandeur de la Légion d'honneur.
La ves de Sainte-Wienne
Vienna, 5 mai. — Le roi Gustave de Suède arrivera à Vienne le 9 mai, et y restera deux jours, il voyage incognito.
M. Asquith a Cadix
Cadix, 5 mai. — Le yacht anglais « Eochantress » est parti de Cadix, dans la matinée, pour se rendre à l'Espagne. Le capitaine, M. Asquith, a été rejoint par le capitaine de la Méditerranée puis reparti pour Gibraltar.
M. Ivalsky à Berlin
Berlin, 5 mai. — M. Ivalsky, passant par Berlin, a fait hier matin une visite au secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. de Schou, qui lui a rendu à déjeuner. Il a quitté Berlin jeudi soir.

Les crimes de la voie ferrée

Encore un attentat. — Contre le train postal de Paris-Avivricourt
Lunéville, 5 mai. — Un nouvel attentat a été commis sur la voie ferrée de Lunéville à Avivricourt.
En effet, on a placé un bout d'acier entre le rail et le contre-rail de la ligne Paris-Avivricourt, près Lunéville, en face le raccordement de la Société strasbourgeoise, à Chamfontaine, et ce dans le but de faire dérailler le train-poste quittant Lunéville à 9 heures 26.
Mais la puissante machine du convoi poussa l'obstacle, le rebalta en quelque sorte, si bien qu'il vint se coincer entre le rail et le contre-rail.
Le train put passer et il n'en résultait qu'un simple soubresaut.
Mais un terrible accident — voir une catastrophe — aurait très bien pu se produire.
En effet, à cet endroit, le train passait au-dessus d'un remblai et s'il y avait eu déraillement, le train aurait été précipité dans la prairie de Reinhwiller et de la dans la Meurthe.
La gendarmerie a ouvert une enquête et le Parquet de Lunéville s'est rendu sur les lieux.

La Conquête de l'Air

EN ESPAGNE
Un raid du dirigeable « Espana »
Madrid, 5 mai. — Le dirigeable « Espana » est parti à 1 heure 40 du matin du parc aéronautique de Gualaajara, situé à environ soixante kilomètres de Madrid.
Il est venu à Madrid, où il a évolué, accomplissant plusieurs virages au-dessus du palais royal et du ministère de la Guerre.
Il est ensuite reparti vers Gualaajara.
Ce voyage constitue une des épreuves que doit effectuer le dirigeable avant sa réception par le Gouvernement espagnol.
M. Roosevelt en Norvège
Le dîner de gala au château royal
Christiania, 5 mai. — Les Souverains norvégiens ont offert un déjeuner de gala en l'honneur de M. Roosevelt.
Le Roi a porté un toast à la santé de son hôte, en lui souhaitant la bienvenue au nom de tous les Norvégiens.
M. Roosevelt a répondu en remerciant de la chaleureuse réception qui lui a été faite et en exprimant sa satisfaction d'avoir eu l'occasion, lorsqu'il était président des Etats-Unis, de féliciter le nouveau roi de Norvège, de porter le vieux nom norvégien d'Hakon.
Il a terminé en portant la santé du Roi, de la Reine et du peuple norvégien.

LES ÉLECTIONS ESPAGNOLES

Les résultats connus
Madrid, 5 mai. — Le total des députés déjà proclamés s'élève à 120, dont 70 libéraux et 39 conservateurs.
Parmi eux figurent MM. Canalejas, Moret, les ministres Romanones, Cobian et Garcia Prieto, le leader républicain Azcarate et le leader carliste Melia.
Le nombre exceptionnel de ces élections, qui dépasse le quart des sièges, est comme une preuve de l'apathie du suffrage universel et de l'existence de combinaisons de couloirs politiques.
A la colonne Vendôme
Une manifestation plébiscitaire
Paris, 5 mai. — Cet après-midi, vers deux heures, un groupe assez important d'étudiants plébiscitaires, pour commémorer la mort de Napoléon, est allé déposer au pied de la colonne Vendôme, une couronne de fleurs.

Le Régime Minier

Madrid, 5 mai. — L'inspecteur des mines Villars Amor, représentant de l'Espagne à la prochaine conférence internationale sur les mines au Maroc, part aujourd'hui pour Paris, après avoir conféré avec M. Canalejas et le ministre d'Etat.
Le voyage de la reine d'Angleterre
Son passage à Calais
Calais, 5 mai. — La reine Alexandra d'Angleterre, venant de Grèce et se rendant à Londres, est arrivée à la gare maritime à midi 45 par train spécial. A sa descente du wagon la reine a été saluée par M. Payton, consul anglais, MM. Lechele, chef du mouvement à la Compagnie du Nord, Lachaume, inspecteur Dupin de la Fourcade, inspecteur à la gare de Calais-Doulogne.
La princesse Victoria, le prince et les princesses de Grèce accompagnèrent la reine.
La reine a pris place à bord du yacht « Alexandra », dont le départ s'est effectué sans incident.
Les voies et les ponts étaient gardés par des détachements du 8^e de ligne.

Un accident d'automobile près Nancy

Nancy, 5 mai. — M. Zorn de Bulach, fils du stathalter d'Alsace-Lorraine, revenant hier soir de Paris en automobile et se rendait à Strasbourg, avec quelques amis. La voiture, d'une force de 60 chevaux, marchait à une allure très vive.
Par suite d'un faux mouvement imprimé à la direction, l'automobile fut lancée dans les arbres qui bordent la route. Trois arbres ont été renversés. La voiture a été entièrement détruite.
Par un hasard vraiment providentiel, il n'y a pas eu d'accident de personne.